



✓ True
False ✗



La racine du mot « Lumières » contient l'idée d'instruction et de lumière.



Au siècle des Lumières, l'Église a perdu ses positions d'influence.



Le désir des écrivains d'écrire sur l'amour se reflète dans le roman du siècle des Lumières.



Au XVIIIe siècle, le culte de la religion était dominant.



Un roman écrit sous forme de lettres est appelé roman épistolaire.



Jonathan Swift et le roman Les Voyages de Gulliver

I. Jonathan Swift (1667 – 1745)

1. Données biographiques

A) né à Dublin, Irlande;

B) travaille comme secrétaire d'un noble anglais → accès à une riche bibliothèque et possibilité de rencontrer des politiciens influents ; découvre les vices des dirigeants;

C) a étudié d'abord à l'Université de Dublin, puis à Oxford;

D) a été ordonné prêtre; prend en charge la cathédrale Saint-Patrick ;

E) cause personnelle : l'indépendance de l'Irlande vis-à-vis de l'Angleterre.

2. Œuvre

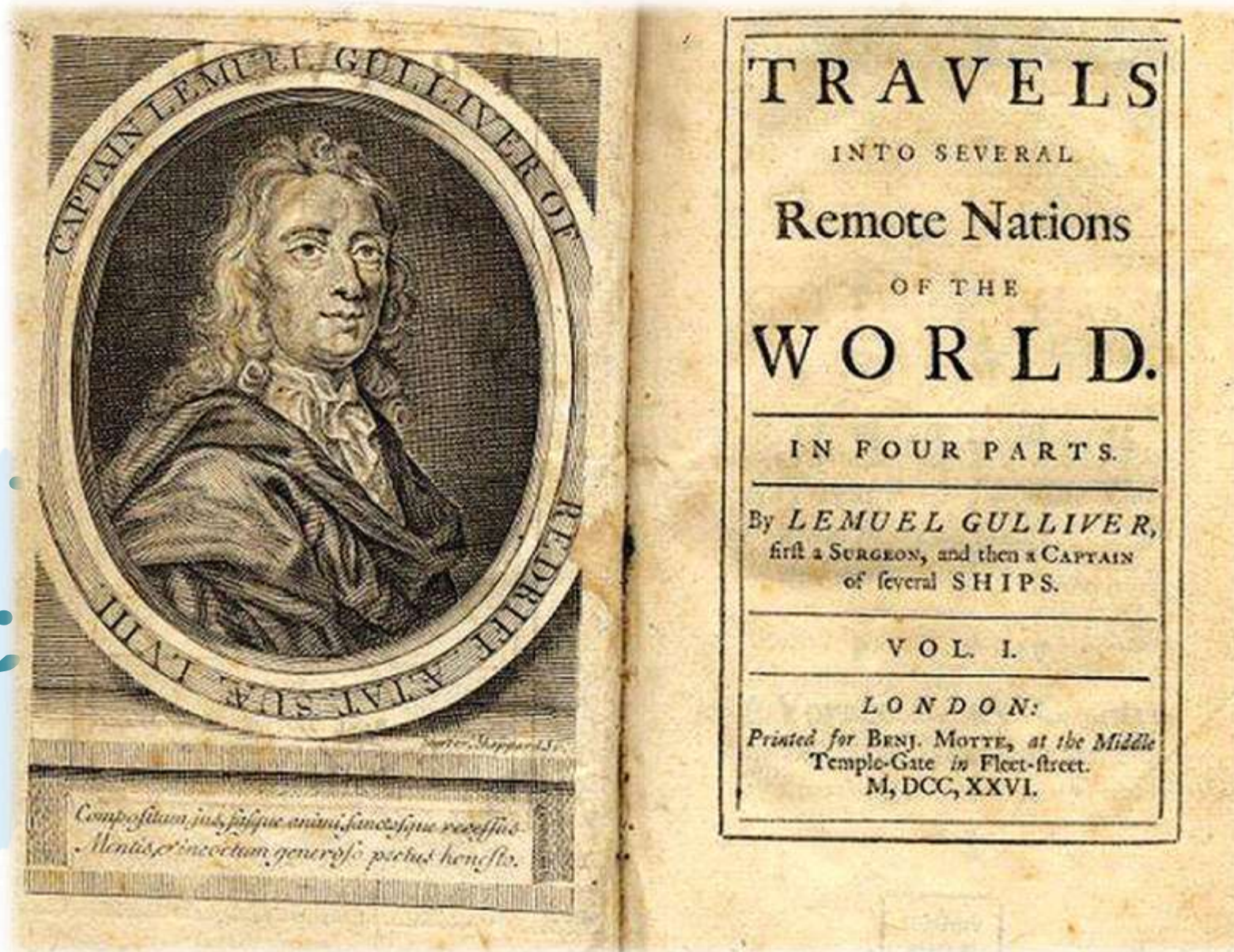
A) rédige des pamphlets (courts textes journalistiques à caractère dénonciateur) ;

B) indique par la satire les lacunes du système social ;

N.B. Swift critique les inégalités sociales, la cupidité, l'ignorance et le fanatisme religieux.

*fanatisme – intolérance envers les opinions étrangères ; conviction que seule sa propre position est correcte.

II. „Les Voyages de Gulliver“



La première édition de „Les Voyages de Gulliver“, 1726.

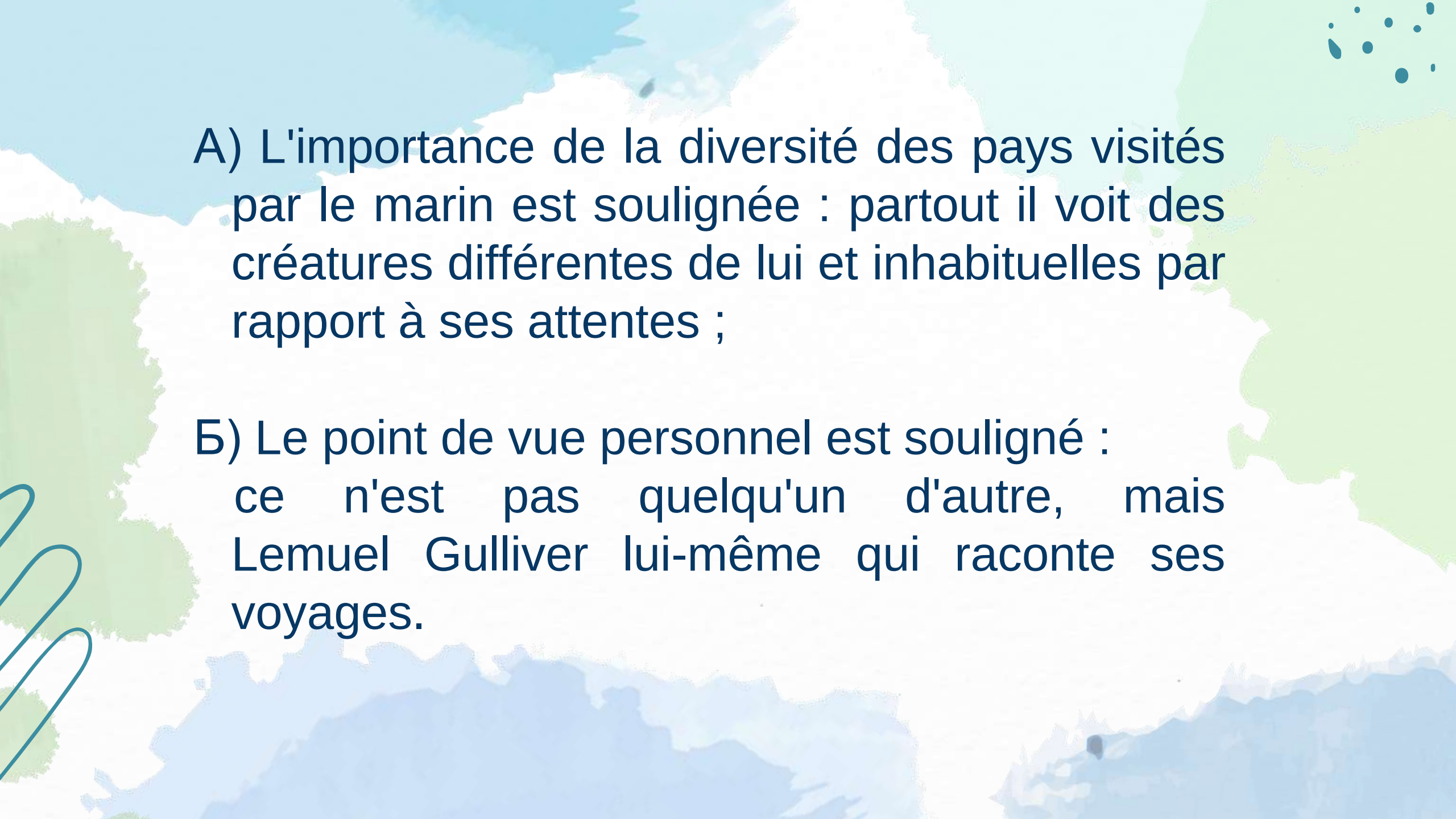
1. Titre

- Titre complet –
« Voyages chez plusieurs pays
fort éloignés du monde,
par Lemuel Gulliver,
d'abord chirurgien,
puis capitaine à bord
de plusieurs navires ».

Lemuel Gullivers
R e i s e n
zu verschiedenen
entfernten Nationen.
Aus dem
Englischen des D. Jonathan Swift
neu übersezt
von dem
Verfasser der Briefe eines reisenden Franzosen
durch Deutschland.



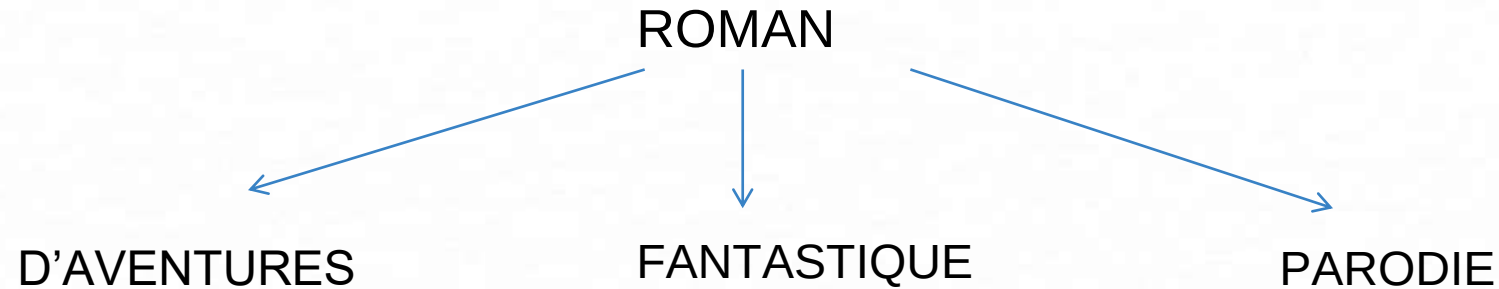
Zürich, bey Orell, Geßner, Füßli und Comp. 1748.



A) L'importance de la diversité des pays visités par le marin est soulignée : partout il voit des créatures différentes de lui et inhabituelles par rapport à ses attentes ;

B) Le point de vue personnel est souligné : ce n'est pas quelqu'un d'autre, mais Lemuel Gulliver lui-même qui raconte ses voyages.

2. Genre



Attention ! "Les Voyages de Gulliver" est un roman satirique qui ridiculise tout ce qui est stupide, malhonnête et indigne, que l'auteur a vu chez les gens et dans la société. Les éléments fantastiques et comiques du texte sont subordonnés à l'esprit satirique.

La **satire** est une technique artistique, une manière de représenter, dans laquelle, avec les moyens de l'humour sont signalées et critiquées les faiblesses humaines et les imperfections de la société. Dans certains cas, le concept de satire est utilisé comme définition de genre pour des œuvres dans lesquelles ce mode de représentation prédomine. L'image satirique utilise toute la palette du comique - esprit, parodie, exagération, ironie, sarcasme. Le but de la satire n'est pas seulement de faire rire et de divertir les gens, mais aussi d'attirer l'attention sur des problèmes graves et de guider un comportement responsable.

Les traits caractéristiques de la satire sont :

- mélanger différents styles et degrés d'acuité comique ;
- une position morale clairement affirmée ;
- ton colérique et polémique ; intolérance au mal;
- des exemples extrêmes et des exagérations qui confinent au fantastique et à l'absurde ;
- moralité, efforts pour provoquer la réflexion, la réaction, la volonté de changement.

3. Composition

A) quatre parties:

- 1) Voyage à Lilliput ;
- 2) Voyage à Brobdingnag ;
- 3) Voyage à Laputa, à Balnibarbi, à Luggnagg, à Glubbdubdrib et au Japon ;
- 4) Voyage au pays des Houyhnhnms.



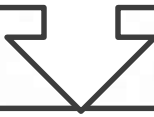
4. Sujet

A) Partie I : satire de la réalité politique en Angleterre

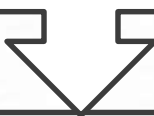
- thèmes principaux : l'absurdité de l'orgueil et de la vanité, des guerres et des luttes politiques ;
- le triste sort de l'homme dans un monde dépourvu d'humanité.

Le héros découvre peu à peu que les relations sociales à Lilliput ne sont pas trop différentes de celles de son Angleterre natale. Alors la petite taille des Lilliputiens prend un nouveau sens : leurs petites querelles, leurs ambitions pitoyables, revêtues de splendeur extérieure, en font un symbole de l'insignifiance et de la vanité humaines. Les Lilliputiens sont si petits que les efforts de leurs dirigeants pour s'attacher de l'importance à eux-mêmes semblent comiquement ridicules et absurdes. Ils montrent la futilité des prétentions humaines aux honneurs et au pouvoir.

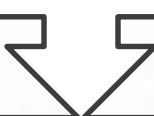
Swift présente une image négative de la société contemporaine et des dirigeants de la première moitié du XVIIIe siècle.



La vérité sur les politiciens est indirectement suggérée : ce sont des « nains arrogants », des gens avec une haute estime d'eux-mêmes mais une faible stature spirituelle.



Le problème moral-philosophique de la relativité des concepts, du renversement inattendu des valeurs est posé.



En sous-texte du récit, on perçoit la dénonciation satirique de tous ceux qui sont captifs de l'obsession de la grandeur.

B) Partie II :

**thèmes principaux : pouvoir et morale, une société ordonnée
raisonnablement**

Pour survivre, Gulliver essaie de se montrer comme un être raisonnable et civilisé.

Partie II, chapitre I



Le schéma de l'intrigue au début de la première et de la deuxième partie est du même type.

Gulliver se lance dans une nouvelle aventure maritime dont la destination finale est l'Inde.

Dans ce chapitre aussi, les nombreuses descriptions de terres exotiques sont parodiées.

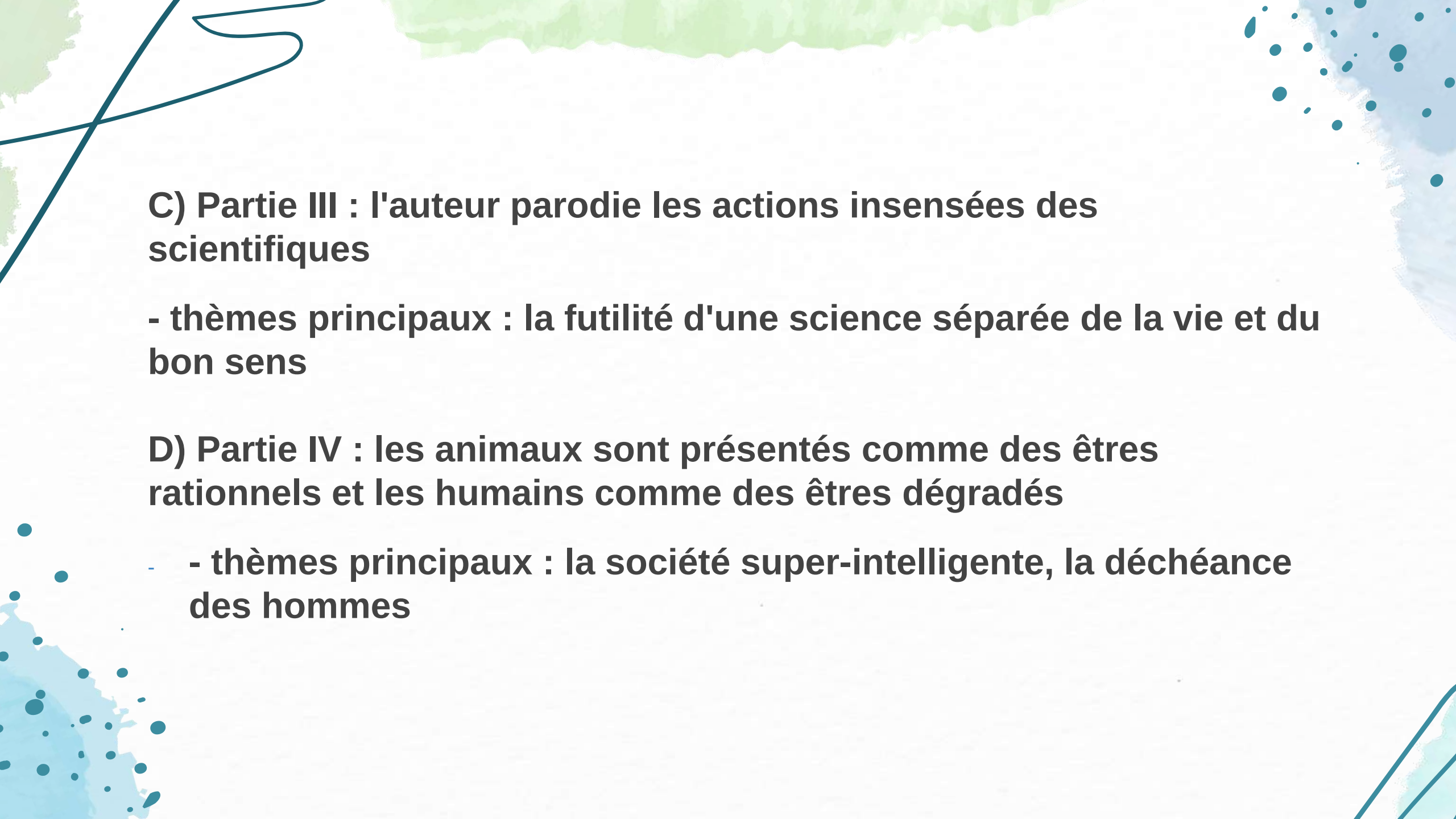
Gulliver chez les géants (Partie II)



Les habitants de Brobdingnag sont des géants.

Ceci est une autre manifestation de la parodie - elle vise la théorie populaire du XVIIIe siècle des mondes multiples, différents les uns des autres.

L'effet humoristique naît de l'insertion constante du fantastique dans le monde de la vie quotidienne.

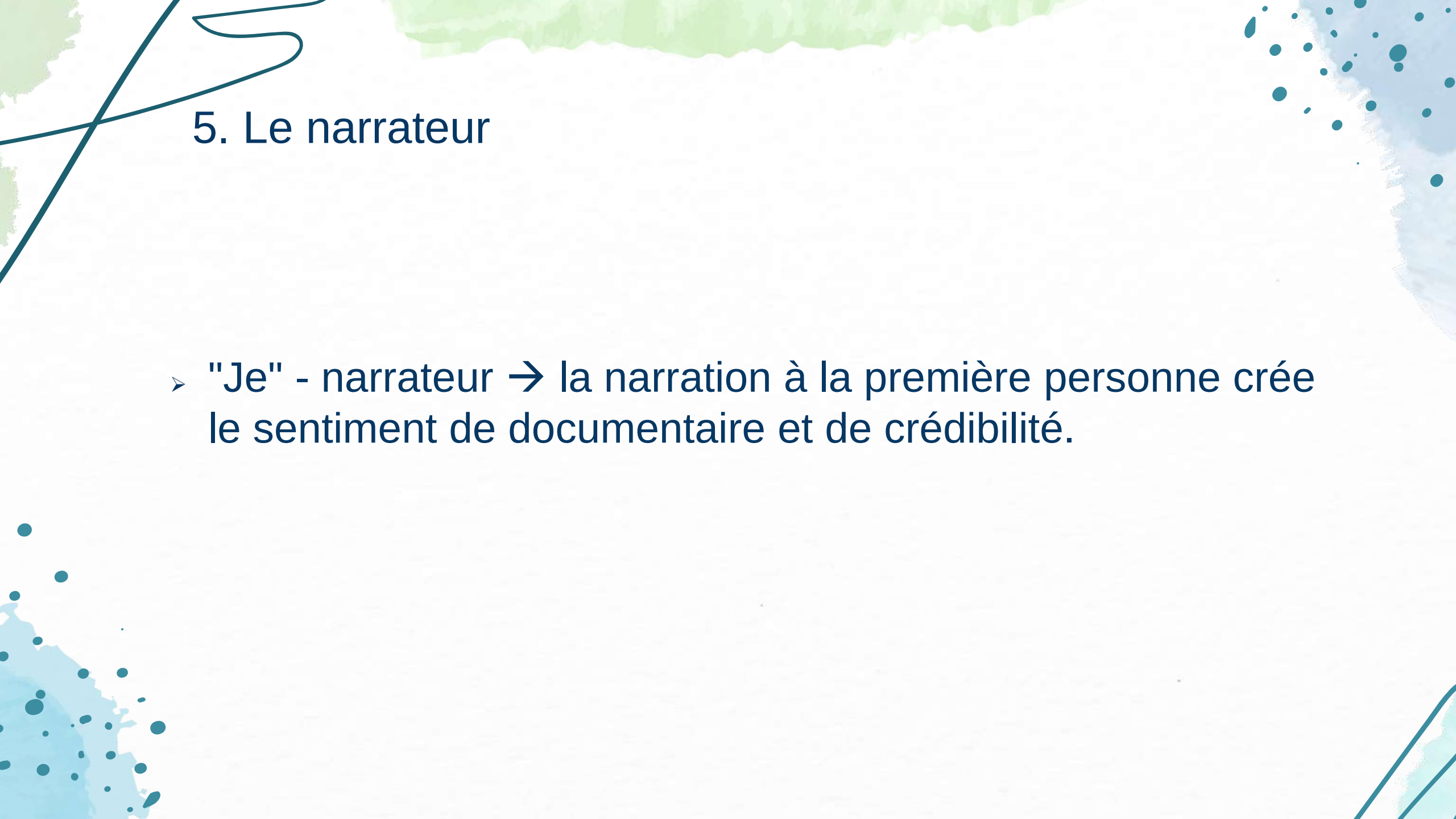


C) Partie III : l'auteur parodie les actions insensées des scientifiques

- thèmes principaux : la futilité d'une science séparée de la vie et du bon sens

D) Partie IV : les animaux sont présentés comme des êtres rationnels et les humains comme des êtres dégradés

- thèmes principaux : la société super-intelligente, la déchéance des hommes



5. Le narrateur

- "Je" - narrateur → la narration à la première personne crée le sentiment de documentaire et de crédibilité.

6. Messages

N.B. **L'expérience** commence à enseigner à Gulliver et à **élargir ses horizons**. Les étranges créatures que le destin lui propose lui font comprendre qu'**il n'existe pas de vérité absolue et universelle**. Le grand peut se révéler petit, et le petit - grand, le beau peut paraître laid, le laid - devenir beau ; tout est relatif et dépend du point de vue. Ainsi, le héros est contraint par les circonstances de prendre conscience de **la relativité des connaissances et des idées humaines**, de repenser même le point de vue envers lui-même.